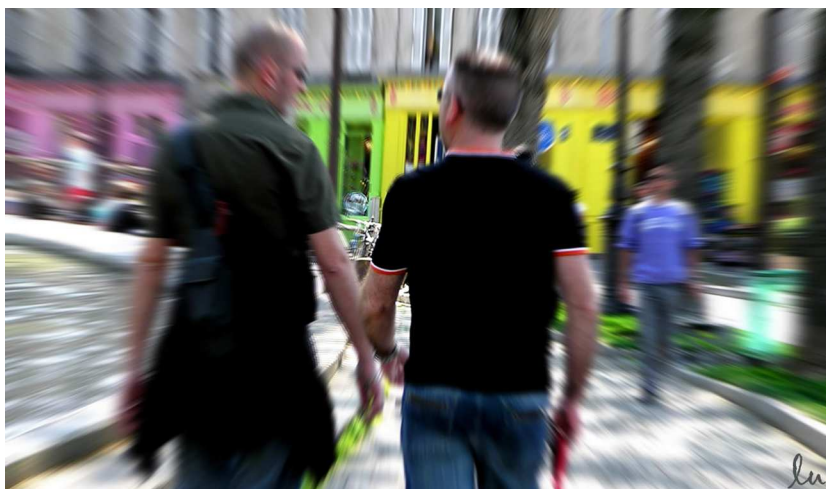




WWW.

Journal Web
bimensuel
indépendant
qui vise à faire
connaître
des parcours
et des lieux
où se vivent
des expériences
humaines
et spirituelles
novatrices.



© Lucie Brousseau, 2008.

Pour vous abonner
ou nous joindre
(418) 874-1991
1 866 874-1991
info@sentiersdefoi.org
www.sentiersdefoi.info
Abonnement gratuit.
Contribution volontaire
suggérée de 25,00 \$.

Votre appui nous est
essentiel. Pour votre
contribution ou un don,
joignez-nous. Un reçu
de charité sera émis.

Comité éditorial

Rédacteur en chef
Gérard Laverdure
Secrétaire de rédaction
Ghislain Bédard
Représentant du C.A.
Michel-M. Campbell

Collaboration

Caroline Barré
Isabelle Bisson
Lucie Brousseau
Jean-Philippe Perreault
Yves Rochette

Photographie

Lucie Brousseau

Conception graphique

Ghislain Bédard

ISSN 1715-8370

© 2008 Sentiers de foi
Tous droits réservés

Itinéraire

L'orientation pastorale de la paroisse Saint-Pierre Apôtre

Les Oblats ouvrent grand leurs portes aux exclus et aux marginalisés. Ainsi, plusieurs membres de la communauté homosexuelle retrouvent leur dignité d'enfants de Dieu. Un texte de Marco Veilleux. [p. 2]

Perspectives

La communauté de Saint-Pierre-Apôtre : toute en liberté!

Cette communauté met de l'avant une action pastorale qui se veut inclusive, respectueuse de l'environnement humain et des itinéraires de foi fort diversifiés de ses membres. Un texte de Guy Lapointe. [p. 3]

Intériorité

Dieu nous parle par les autres

Avoir à cacher sa véritable identité. Souffrir de ne pas se sentir accepté par les autres, d'être mis de côté à cause de sa différence. Et un jour, enfin, se sentir béni... Un témoignage éloquent d'Yves Côté. [p. 4]

Actualités

Liberté, quelle liberté?

Le philosophe Jean Grondin nous présente quelques conceptions de la liberté. Les participants au colloque « L'Église catholique et la liberté des modernes » s'interrogent sur la pratique de la liberté en Église. [p. 5]

Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités diverses et des ressources pertinentes. [p. 6]

L'orientation pastorale de la paroisse Saint-Pierre-Apôtre

Les Oblats et leur paroisse du Centre-Sud de Montréal ouvrent grand leurs portes, avec audace et courage, aux exclus et aux marginalisés. Ainsi, plusieurs membres de la communauté homosexuelle retrouvent leur dignité d'enfants de Dieu.

par
Marco Veilleux
collaboration spéciale

Marco Veilleux est
membre du comité de
financement de
la paroisse
Saint-Pierre-Apôtre.

La pastorale de
Saint-Pierre-Apôtre,
comme la magnifique
église néogothique qui
accueille les passants
tous les jours, a besoin
de votre appui financier.
Pour contribuer à la
campagne de
financement,
voir le site Web
www.stpierreapotre.org
ou joignez
le 514-524-3791.

Pour décrire l'orientation pastorale de la paroisse Saint-Pierre-Apôtre, il est utile de faire un bref détour historique. Les Oblats de Marie-Immaculée arrivèrent à Montréal en 1848. À l'invitation de M^{gr} Bourget, ils s'établissent dans ce qui s'appelait alors le « faubourg Québec » (aujourd'hui le Centre-Sud). Victimes du mépris des citadins, les habitants de ce quartier pauvre et ouvrier éprouvent de la honte à fréquenter l'église Notre-Dame – unique paroisse de la ville à cette époque. Les Oblats se mettent donc aux services de ces exclus. En 1851, ils entreprennent la construction d'une magnifique église néogothique pour desservir cette population marginalisée qui souhaite faire sa place dans la société et l'Église montréalaises. Les Sulpiciens (« Seigneurs de l'île ») s'opposent toutefois par tous les moyens à ce projet qui implique le démembrement de la paroisse Notre-Dame sur laquelle ils règnent. Ils font la vie dure à ces premiers oblats qui s'installent dans leur « pré carré ». Cette hostilité aura pour effet que le statut de paroisse ne sera accordé à Saint-Pierre-Apôtre qu'en 1900¹. On peut ainsi dire que le combat pour la dignité des méprisés, des pauvres et des exclus remonte aux origines de cette dernière.

Au tournant des années 1970, la construction de la Maison de Radio-Canada (juste en face de l'église) ampute brutalement la paroisse d'un pan entier. Puis, au milieu des années 1980, plusieurs commerces offrant leurs services à la communauté homosexuelle s'établissent dans le quartier – donnant naissance au « Village gai ». Ces transformations profondes font que la vie paroissiale périclité. En 1996, l'équipe pastorale en vient à la conclusion que Saint-Pierre-Apôtre ne peut plus faire fi du contexte socioculturel qui l'entoure : il faut s'ouvrir ou mourir. La paroisse opte alors pour l'ouverture aux réalités du milieu et l'accueil inconditionnel de tous². Cette décision, aussi courageuse qu'audacieuse, marque un point tournant. Elle engage toute la communauté dans une pastorale de l'inclusion et de l'accompagnement des personnes avec « *leurs joies et leurs espoirs, leurs tristesses et leurs angoisses*³ ».

L'option porte des fruits. La paroisse se revitalise peu à peu. La « bonne nouvelle » se répand et les célébrations dominicales en viennent à rassembler des centaines de fidèles provenant de la grande région métropolitaine – et même de partout au Québec. Nombre d'entre eux sont des hommes et des femmes d'orientation homosexuelle qui se sont longtemps sentis exclus et méprisés par leur Église. Plusieurs sont des « recommençants » qui redécouvrent leur dignité d'enfants de Dieu. Ils célèbrent leur foi avec d'autres baptisés à qui l'on refuse souvent une place au banquet du Royaume : personnes divorcées, prêtres laïcisés, personnes aux prises avec différentes formes de dépendance et autres marginalisés de la société et de l'Église. À Saint-Pierre-Apôtre, pas de « moralisme » et de « légalisme », mais une véritable « éthique théologique », c'est-à-dire l'annonce d'un Dieu Père qui nous fait miséricorde par son Fils et dont l'Esprit de liberté, de vérité et de justice est une grâce qui nous pousse à la conversion personnelle et à la transformation du monde.

En communion avec l'archevêque de Montréal – qui reconnaît l'importance de cette pastorale adaptée tout en mettant en garde contre le danger de créer un ghetto – les Oblats continuent de guider avec prudence et générosité la fragile barque de Saint-Pierre-Apôtre. Ils osent faire confiance aux laïcs qui prennent de plus en plus leurs responsabilités dans la communauté. Ils témoignent ainsi de l'actualité de leur charisme inspiré de *Luc 4, 18-19* : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi... il m'envoie annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres... aux captifs la délivrance... aux aveugles la lumière... aux opprimés la liberté... et proclamer une année d'accueil par le Seigneur.* » Comme l'indique le site Internet de la paroisse : « *Face aux "pauvres de l'urbanité", la mission Saint-Pierre-Apôtre offre un lieu de fraternité inspiré de l'attitude ouverte et sans jugement de Jésus-Christ.* » Fidèle à ses origines historiques, cette communauté chrétienne poursuit donc son combat évangélique pour la dignité des méprisés, des pauvres et des exclus. Sa pastorale de l'inclusion se caractérise par un respect du mystère des personnes et par l'action de grâce pour l'œuvre étonnante que l'Esprit réalise en elles. ■

1. Voir Lucia Ferretti,
« Entre voisins : la
société paroissiale en
milieu urbain – Saint-
Pierre-Apôtre de
Montréal (1848-1930) »,
Boréal, 1992.

2. C'est à ce moment
qu'est inaugurée, dans
l'église Saint-Pierre-
Apôtre, la chapelle de
l'Espoir qui est dédiée
aux victimes du sida.

3. Constitution
conciliaire
Gaudium et spes
(L'Église dans le monde
de ce temps), no 1.

La communauté de Saint-Pierre-Apôtre : toute en liberté!

Cette communauté met de l'avant une action pastorale qui se veut inclusive, respectueuse de l'environnement humain et des itinéraires de foi fort diversifiés de ses membres.

par
Guy Lapointe
collaboration spéciale

Guy Lapointe est dominicain. Il est professeur honoraire à la faculté de théologie de l'Université de Montréal où il a enseigné pendant 32 ans. Il est rédacteur en chef de la revue *Liturgie*, directeur fondateur de la revue *Théologiques* et des *Cahiers d'études pastorales* devenus *Perspective de théologie pratique*. Il vient de fonder le Centre culturel chrétien de Montréal (CCCM), lieu d'échange sur la situation du christianisme dans notre société pluraliste et interreligieuse.

À lire le récit de Marco Veilleux sur l'historique et les choix pastoraux de la paroisse Saint-Pierre-Apôtre, j'ai été frappé par une convergence qui ressemble à un juste retour des choses. D'une population de ce quartier ouvrier qui s'appelait le « faubourg Québec » au XIX^e siècle, et où les résidents se sentaient mal à l'aise de fréquenter l'église Notre-Dame, on se retrouve aujourd'hui dans une communauté chrétienne composée en bonne partie par des femmes et des hommes homosexuels, des « marginaux ». L'action pastorale se veut inclusive, respectueuse de l'environnement humain et des itinéraires de foi fort diversifiés de ses membres. Un bel itinéraire de liberté chrétienne et de souci évangélique à même l'action! Je suis particulièrement heureux de constater que les responsables diocésains reconnaissent la pertinence de cette communauté.

Dans la brève description des membres qui composent cette assemblée dominicale chrétienne, j'y ai reconnu des visages, j'imaginai des noms et des situations... En fait, bien que territoriale, cette communauté en est surtout une de libre choix, avec toutes les fragilités et les forces que cela suppose. Une communauté toujours à refaire, à refonder et, en quelque sorte, à recommencer. Certains membres de cette assemblée doivent faire ainsi un bout de chemin qui leur laissera un goût d'Évangile, même si la vie risque de les amener ailleurs. Cette assemblée dominicale rassemble une communauté dispersée qui vient du milieu proche, mais aussi des quatre coins de la grande région de Montréal et parfois même de régions du Québec. Saint-Pierre-Apôtre crée des liens, trouve une audace à relire l'Évangile à partir des situations de vie de chacune et de chacun. Dans un certain sens, tout le monde est de passage, personne n'a vraiment planté sa tente... Cette assemblée liturgique façonne une communauté qui, dans les faits, est toujours dispersée. Une communauté si diversifiée qui a besoin de ce partage eucharistique pour se refaire, se recréer constamment.

Cette communauté, bien que située sur un territoire donné et bien identifiée par ses choix, avec ses caractéristiques sociologiques bien connues et qui font parfois peur, en est une de libre appartenance. Certainement que, pour plusieurs, c'est une sorte de dernière tentative, un dernier recours, pour tenter de vivre avec d'autres leurs propre itinéraire évangélique.

Je suis heureux de la vitalité évangélique qui me paraît surgir de cette communauté Saint-Pierre-Apôtre. J'aimerais dire une conviction à la suite de la lecture de ce texte de Marco Veilleux. On connaît, dans l'Église du Québec et ailleurs dans l'espace chrétien, le mouvement de restructuration des communautés territoriales en unités pastorales. Restructuration nécessaire, est-il besoin de le dire. Mais ce mouvement connaît aussi des limites que l'on perçoit très rapidement. Ma conviction est que le renouveau des réseaux chrétiens, et la qualité des engagements de leurs membres au nom de l'Évangile, passeront par la découverte d'une liturgie intelligente, poétique, intériorisante, ouverte à tous les itinéraires, toujours en profonde créativité. Ce renouveau passe par des célébrations qui favorisent la découverte du sens d'une parole évangélique et d'un partage signifiant dans la liturgie du pain et de la coupe en mémoire de Lui. Ce partage renvoie au souci de partage dans la vie. L'assemblée rassemble la communauté qui, dans la pratique du quotidien, je le répète, est toujours dispersée. Le renouveau de l'assemblée liturgique, j'en suis profondément convaincu, refaçonnera le sens de la communauté, à condition que les responsables, elles et eux, y croient vraiment. Le présent et l'avenir de l'Église se jouent, pour une large part, dans le fait de retrouver cette intelligence et cette pratique...

Longue vie à cette communauté-assemblée de Saint-Pierre-Apôtre! ■

Dieu nous parle par *les autres*

Du plus loin qu'il me soit possible de me souvenir, j'ai toujours pensé que j'étais différent. Alors que l'enfance et l'adolescence sont supposées être les plus belles années dans la vie de l'être humain, j'ai, quant à moi, tout fait pour tenter d'oublier ces années tellement j'ai souffert. Souffert d'être traité de tous les noms, souffert d'être laissé de côté par tous les garçons de mon âge, mais surtout d'avoir toujours été obligé de cacher ma véritable identité. À l'aube de la vingtaine, alors que je roulais en auto sans but, j'entendis une chanson de Charles Aznavour qui allait changer ma vie. Une toute petite phrase en fait.

*Nul n'a le droit en vérité / De me blâmer de me juger /
Et je précise / Que c'est bien la nature qui /
Est seule responsable si / Je suis un homo /
Comme ils disent.*

Je me souviens avoir stationné mon auto en bordure de la route et avoir pleuré jusqu'à plus de larmes. Je venais de prendre conscience que, non seulement je n'étais pas différent, mais que c'était mon orientation sexuelle qui, elle, différait de celle de la majorité; et en plus, je n'y étais pour rien.

Quelques années plus tard, alors que nous discussions entre amis, l'un d'eux prétendit que j'étais une erreur de Dieu. Parmi toutes les injures que l'on m'avait faites, celle-là fut pour moi la pire. Je cherchais un refuge quelconque lorsque j'entendis sonner les cloches de Saint-Pierre-Apôtre. Je m'y suis dirigé et y suis entré au moment où le prêtre disait dans son homélie :

« J'ai accepté d'être le pasteur de cette paroisse à condition que les portes de cette église puissent être ouvertes à toute personne désireuse d'y vivre sa foi, et ce, peu importe son orientation sexuelle. »

Ce jour-là, j'ai eu la conviction que Dieu me parlait à travers le père Claude Saint-Laurent. Ce jour-là, j'ai compris que j'étais un fils de Dieu à part entière et que quiconque prétendait le contraire faisait une offense grave à Dieu.

Yves Côté



Liberté, quelle liberté?

Le philosophe Jean Grondin nous présente quelques conceptions de la liberté. Les participants au colloque « L'Église catholique et la liberté des modernes » s'interrogent sur la pratique de la liberté en Église.

par
Gérard Laverdure
sdf.info

Le 15 mars dernier, se tenait, au Centre culturel chrétien de Montréal (CCCM), un colloque sous le thème « L'Église catholique et la liberté des modernes – épreuves et responsabilités des croyants et croyantes ». Le philosophe Jean Grondin a ouvert la journée avec une conférence nous exposant les divers sens qu'on a donnés à la liberté selon les époques. Une entreprise complexe qui illustre bien l'évolution de nos concepts de liberté et leurs applications.

Jean Grondin,
docteur en philosophie
de l'Université de
Tübingen,
est professeur
de philosophie à
l'Université de Montréal
depuis 1991.

Chez les Grecs et les Romains, c'est la condition sociale qui détermine le statut d'esclave et celui de citoyen, homme libre. Aristote parle même d'une transmission par génération : « *L'esclave l'est par nature. Le corps des esclaves est robuste pour exécuter des travaux difficiles. Les hommes libres sont droits, adaptés à la vie politique.* » La conception moderne, quant à elle, est d'inspiration grecque et chrétienne. Elle se rattache à la nature de l'homme, à sa dignité fondamentale. Les animaux sont esclaves de leurs instincts, l'homme peut se déterminer. Plusieurs philosophes ont précisé divers aspects de cette approche. Pour Thomas Hobs, la liberté est absence de contraintes. Mais, pour vivre en société et assurer sa propre survie, il faut accepter des limites à sa liberté. Pour Kant, la liberté c'est de pouvoir échapper au déterminisme de la nature, de s'autodéterminer. Plus près de nous, se sont développées les libertés démocratiques : libertés d'expression, d'association, de religion. Ainsi se mettent en place nos chartes dont la Déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH) en 1947. Tous les hommes ont été créés égaux avec des droits inaliénables.

Le Centre culturel
chrétien de Montréal
(CCCM), « formé à
l'instigation des
Dominicains, présente,
depuis 2003, des
conférences, des débats,
des colloques, des
soirées de poésie et de
musique reliées à la vie
spirituelle et sociale
québécoise ».
www.centreculturelchretienmontreal.org

Le Dieu de la tradition judéo-chrétienne est celui qui n'asservit pas, mais qui libère son peuple de tout esclavage. Avec le christianisme, l'accent est mis sur le processus de libération. Les concepteurs des chartes de droits humains s'en inspireront – « *Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse...* » Grondin nous ramène à l'Évangile de Jean qui présente Jésus comme la Vérité qui rend libre : « *Si vous demeurez dans ma parole... vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres.* » (Jn 8, 31) Libres de quoi? Du péché, répondent Jean et Paul (terme qui n'a pas été défini lors du colloque, ni celui de la chair). Car « *quiconque commet le péché est esclave... mais si le fils vous libère vous serez vraiment libres.* » (Jn 8, 34-35) Le chapitre 5 de l'Épître aux Galates porte sur la liberté chrétienne. « *Vous avez été appelés à la liberté; seulement, que cette liberté ne se tourne pas en prétexte pour la chair; mais par la charité mettez-vous au service les uns des autres.* » L'amour fraternel, universel, signe de libération, voilà qui ouvre les horizons. Pourquoi devenir libres? Pour soi-même? Ou pour un vivre-ensemble dans la justice, la paix et la dignité. Horizon exprimé dans l'annonce du « Royaume de Dieu » au cœur de la prédication de Jésus. Les béatitudes et le jugement dernier (Mt 25) en indiquent les pratiques.

La liberté en Église

En ateliers, nous nous sommes demandé ce qui favorisait et ce qui empêchait la liberté dans notre Église. Voici brièvement ce qui en est ressorti. Ce qui la favorise : le primat de la conscience, le retour aux sources (l'Évangile), avoir le courage de ses convictions, le respect du vécu et de la place de chacun, le témoignage des résistants, les réseaux de soutien, la référence à Vatican II comme une source de liberté et développer sa liberté intérieure pour oser parler et prendre des initiatives. C'est une responsabilité des membres de devenir libres et de réaliser que nous sommes le peuple de Dieu.

Quant à ce qui inhibe la liberté, il fut question d'un esprit de peur et de soumission, de la peur du jugement et de l'exclusion, de la réprobation, d'une espèce de paralysie devant toute autorité, de la peur du scandale et de la division, de la peur du changement et de la nouveauté. On a souligné aussi les effets de l'infantilisation et de l'endoctrinement qui marquèrent une époque, de la langue de bois des autorités, du légalisme (les normes) qui étouffe la vie, du machisme et du cléricisme. Ce qui fut retenu comme défi : s'assumer comme croyants adultes en devenant autonomes, retourner aux sources de la foi et à Vatican II et se trouver des lieux d'appartenance et de solidarité. Un très long chemin, la libération. ■

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

[Participer]

Dialogue interreligieux : mission possible

Conférence

La paix et le dialogue entre les religions sont-ils possibles? Peut-on trouver une réponse à cette question alors que celle des accommodements raisonnables se pose toujours? Ce dialogue est indispensable. Il n'y a pas de paix possible entre les nations sans paix entre les religions. Un tel dialogue suscite de grands débats sur l'avenir et le rôle de la religion dans notre monde d'aujourd'hui...

Cette conférence sera donnée par M. Fabrice Blée, professeur à la faculté de théologie de l'Université Saint-Paul, auteur du livre *Le désert de l'altérité. Une expérience spirituelle du dialogue interreligieux*. Elle aura lieu le lundi 14 avril 2008 de 19 h à 21 h au Centre Saint-Pierre, 1212, rue Panet, à Montréal (métro Beaudry). Quant au coût d'entrée, le prix régulier est de 15 \$ et le prix étudiant de 8 \$. Pour vous inscrire, joignez le 514-524-3561 poste 401.

■

**Vous aimez lire le journal?
Alors, faites-le connaître à vos amis
en leur en faisant parvenir
un exemplaire par le biais de votre
liste de courriels dès aujourd'hui.**

Merci.

[Lire]

L'univers de l'homosexualité

Synthèse de Gérard Laverdure

L'homosexualité est une situation complexe qui questionne notre accueil et notre compréhension de l'autre, différent de nous. Depuis plusieurs années, les responsables et les membres de la paroisse Saint-Pierre-Apôtre ont réfléchi à la question. Une équipe y a passé deux ans. Un document sur l'approche pastorale est paru dans la revue de l'Église diocésaine de Montréal (janvier 2005). Un autre document a plutôt fait le point sur notre compréhension de l'homosexualité à partir d'un livre d'une psychanalyste mexicaine, Marina Castaneda, édité en 1999, et intitulé *Comprendre l'homosexualité*.

Le document synthèse, fait par Gérard Laverdure de Saint-Pierre-Apôtre, résume le point de vue de l'auteur du livre et questionne le regard que nous portons sur l'homosexualité. L'amour en couple implique nécessairement la communion des corps comme Dieu ose nous faire communier à son corps. Pour obtenir ce document gratuitement, faites-en la demande au journal *Sentiersdefoi.info* en nous joignant à info@sentiersdefoi.org ou consultez le site Web de la paroisse Saint-Pierre-Apôtre à l'adresse suivante : www.stpierreapotre.org ■

[Lire]

Notre rapport à l'environnement

Le besoin d'une conversion

Lettre pastorale de la Commission des affaires sociales de la CECC

Dans le cadre de l'*Année de la planète Terre* (2008), telle que proclamée par les Nations Unies, la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) vient de publier une nouvelle lettre pastorale dans laquelle elle en appelle à la conscience collective face aux graves problèmes environnementaux qui frappent la planète.

Produite par la Commission épiscopale des affaires sociales, la lettre pastorale a comme titre : « Notre rapport à l'environnement : le besoin d'une conversion ». En voici un extrait éloquent : « Puisque la surconsommation et le gaspillage sont devenus un style de vie, une conversion implique que nous nous libérions collectivement de l'obsession de posséder et de consommer. »

Vous pouvez lire cette lettre prophétique en la téléchargeant gratuitement sur le site Web de la CECC au www.cccb.ca. N'hésitez pas à la diffuser. ■

Pour nous faire part des activités de votre région ou pour nous signaler des ressources pertinentes, écrivez-nous à : info@sentiersdefoi.org

Prochaine parution du journal : 23 avril 2008

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370

© 2008 Sentiers de foi
Tous droits réservés